

## RENCONTRER LES PIONNIERS DE LA RECHERCHE

Doris BONNET <sup>1</sup>

En 2005, à la suite d'une publication sur l'Éthique médicale dans les pays du Sud (BONNET 2003), j'avais le projet, à la demande de Pascal Arduin, responsable de l'Observatoire de Niakhar à cette date, d'explorer différentes questions éthiques propres au site de Niakhar. Après une première enquête menée sur le site auprès de quelques chercheurs et enquêteurs, j'ai considéré qu'il était indispensable de comprendre l'apport de Pierre Cantrelle, resitué dans son contexte historique. J'ai choisi de réaliser un entretien filmé, intitulé « Conversation avec Pierre Cantrelle », de courte durée (20 mn), afin de le diffuser sur internet et de le rendre accessible au plus grand nombre et en particulier dans les pays du Sud.

Quatre entretiens ont été réalisés à Paris avec l'aide de Bernard Surugue, chercheur et cinéaste rattaché au service audiovisuel de l'IRD. L'idée principale était de recueillir l'expérience de Pierre Cantrelle, médecin démographe en Afrique de l'ouest au début des années 1960. Le parcours scientifique de Pierre Cantrelle (intégré en 1960 à l'ORSTOM) permet non seulement de retracer quelques-unes de ses « découvertes » ou observations sur le terrain (une surmortalité des enfants due à la rougeole, la gestion d'une épidémie de choléra), mais aussi d'éclairer, pour tout lecteur non averti, le développement de la démographie en Afrique. À ce titre, Pierre Cantrelle est non seulement une figure de la recherche au Sénégal au cours des années 1960 à 1980, mais aussi un « acteur de la science » de cette époque. Pour en témoigner, il est utile de resituer la recherche dans son contexte.

### De grandes enquêtes pluridisciplinaires et contractualisées

Au début des années 1960, la France s'oriente vers une recherche scientifique de l'outre-mer et en rapport avec de grandes actions internationales. Dans ce contexte, des équipes pluridisciplinaires se mettent en place au CNRS et à l'ORSTOM (WAAST 1996). Dans cette dernière institution, les chercheurs sont envoyés en « affectation » en Afrique subsaharienne selon un modèle d'expatriation de longue durée au sein de « centres ORSTOM » avec des « missions » dans des zones rurales reculées, promouvant une recherche de « terrain » fondée sur l'étude du contexte local, avec la volonté de former à la

---

<sup>1</sup> CEPED, IRD, Université Paris Descartes, Paris, France.

recherche des praticiens africains. Ethnologues et géographes réalisent en immersion des « monographies villageoises » et des « études de terroir ».

L'époque est donc à des recherches pluridisciplinaires, mais aussi contractualisées (Ministère de la coopération, Nations unies). Au Sénégal, plusieurs équipes se consacrent à l'étude des migrations. Dans le secteur de la santé, Henri Collomb, médecin en poste de 1959 à 1978 à la Faculté de Médecine de Dakar à Fann, s'entoure de psychiatres de Harvard et de chercheurs en sciences humaines et sociales, et initie au début des années 1960 un projet collaboratif afin d'analyser l'influence des migrations sur les pathologies mentales (aspect clinique et épidémiologique). Il sera aussi à l'origine de ce qu'il est convenu d'appeler « L'école de Fann », fondateur en Afrique subsaharienne d'un courant de l'ethnopsychiatrie, en collaboration avec des philosophes, psychologues et ethnologues universitaires et/ou du CNRS.

Au début des années 1970, des démographes de l'ORSTOM, Bernard Lacombe, Jacques Vaugelade et collaborateurs vont également mener des enquêtes collaboratives sur les migrations et « la santé physique et mentale des Serer de Niakhar ».

Ces recherches, comme toutes celles qui ont été menées dans les pays de l'Afrique francophone subsaharienne, ont eu pour fonction de recueillir des données scientifiques, élaborer des recensements et dresser des inventaires, notamment statistiques, dans le but d'éclairer les organismes internationaux qui participent à la définition des pays les moins avancés (PMA), et de contribuer à l'élaboration de Plans nationaux de développement et à des politiques locales d'investissements publics.

## **De nouveaux outils d'enquête**

Les acteurs de la recherche quittent progressivement la réalisation des inventaires. Dans ce contexte, l'heure est aux innovations méthodologiques, à l'élaboration de nouveaux outils de mesure et à l'exploration de nouvelles grilles d'interprétation des données. Pour les démographes il s'agit notamment d'associer la statistique à l'étude du contexte (social, médical, etc.), pour les sociologues et les anthropologues de s'appuyer sur des cadres conceptuels comme le structuralisme ou le marxisme.

Pierre Cantrelle est le premier chercheur en Afrique subsaharienne à privilégier, à partir de 1965, l'analyse longitudinale (enquêtes à passages répétés), mettant en évidence la dimension temporelle des faits de santé (en particulier par la prise en compte des intervalles intergénéraliques). Il recourt à la « double collecte » de données (en couplant deux sources, l'état civil et les enquêtes) pour faire face à l'absence de déclaration de naissances et de décès d'enfants à l'état civil. Ces enquêtes ont probablement fourni des éléments méthodologiques à une vaste série d'enquêtes internationales intitulées « les enquêtes

mondiales de fécondité » dont les premières ont été menées en 1974 et 1975, elles-mêmes prémisses des Enquêtes démographiques et de santé (EDS).

Pierre Cantrelle privilégie aussi la pluridisciplinarité, associe à ses enquêtes non seulement des démographes mais aussi des épidémiologistes, met en place une base de données médicales et nutritionnelles et crée, dans ce contexte, sur le site de Niakhar, un suivi de population intitulé « laboratoire de population », terme remplacé ultérieurement par celui d'« Observatoire de populations ». L'idée était de porter l'observation sur des unités spatiales clairement définies, identifiant ménages et personnes résidentes avec des enquêtes à passages répétés. En matière de santé, l'idée était d'approcher une réalité clinique autre que celle de l'hôpital. De fait, l'observatoire devient un outil d'analyse du changement démographique et sanitaire qui permet d'engager des actions de santé sur la région de Niakhar.

## Pour une histoire des acteurs de la recherche

Le parcours filmé de Pierre Cantrelle témoigne des nombreuses innovations méthodologiques et scientifiques des années postcoloniales en démographie. Il permet de mieux comprendre la façon dont ont été élaborés quelques outils méthodologiques contemporains, en particulier l'analyse longitudinale. Au-delà de ces savoirs empiriques, il s'agit aussi de la redécouverte de « savoirs savants » contextualisés dans une époque et construits au sein de communautés et institutions scientifiques spécifiques.

D'autres figures de la recherche méritent certainement d'être « revisitées » au regard d'une histoire de la médecine et plus globalement des sciences dans les pays du Sud.

## Bibliographie

Film *Conversation avec Pierre Cantrelle* :

<http://www.senegal.ird.fr/l-ird-au-senegal/observatoires/station-de-niakhar>

BONNET D. (éd.), 2003, *L'éthique médicale dans les pays en développement*, Autrepart 28, Paris, éditions de l'IRD / Aube.

WAAST R. (dir.), 1996, *Les sciences au Sud. État des lieux, Les sciences hors d'Occident au XXI<sup>ème</sup> siècle*, série sous la dir. de R. WAAST, Paris, ORSTOM éditions, vol. 6, 332 p.

Éditeurs scientifiques  
Valérie Delaunay Alice Desclaux Cheikh Sokhna

# NIAKHAR

## Mémoires et perspectives

Recherches pluridisciplinaires  
sur le changement en Afrique



*Pour référencer cet ouvrage :*

Delaunay V., Desclaux A., Sokhna C. (éd.), 2018. *Niakbar, mémoires et perspectives. Recherches pluridisciplinaires sur le changement en Afrique*. Marseille et Dakar, Éditions de l'IRD et L'Harmattan Sénégal, 535 p.

Cet ouvrage peut être téléchargé gratuitement sur les sites des Éditions de l'IRD et de Horizon Pleins Textes, la base de ressources documentaires de l'IRD.

<http://www.editions.ird.fr/>

<http://www.documentation.ird.fr/>

Il peut être librement imprimé ou photocopié pour des usages non commerciaux.



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

*Mise en pages et composition :*

Charles BECKER

*Légendes et crédits pour les illustrations de couverture*



- Ligne 1* - © Paul Whitney. Baobab, 2014  
- © Stéphane Brabant. Piste Niakhar-Bambey, 2006  
- © Stéphane Brabant. Cour, 2006  
- © Paul Whitney. Classe, 2014
- Ligne 2* - © Élisabeth Ambert. Femmes et enfants dans une concession à Niakhar lors d'une enquête démographique, 2003  
- © Paul Whitney, L'embouche bovine, zébus en stabulation, 2014  
- © Valérie Delaunay. Enquête démographique, octobre 2012  
- © Stéphane Brabant. Champ de mil, 2006
- Ligne 3* - © Paul Whitney. Consultation au dispensaire, 2014  
- © Stéphane Brabant. 2006. Chambre d'une jeune maman  
- © Jean-Jacques Lemasson. Travaux champêtres dans la région de Niakhar : récolte et stockage des épis de mil, 2000  
- © Stéphane Brabant. Préparation du mil, 2006

© L'Harmattan-Sénégal - 2018  
10 VDN, Sicap Amitié 3, lot. Cité Police  
Dakar, Sénégal  
<http://harmattansenegal.com>  
[senharmattan@gmail.com](mailto:senharmattan@gmail.com)  
ISBN : 978-2-343-15671-2  
EAN : 9782343156712

et

© IRD - 2018  
44 Bd de Dunkerque  
13572 Marseille Cedex 02  
<http://www.ird.fr>  
[editions@ird.fr](mailto:editions@ird.fr)  
ISBN : 978-2-7099-2671-3  
EAN : 9782709926713